

La plénitude de Dieu, par l'Esprit

➤ Ep 5.15-21 ◀

Introduction

Le texte que je vous invite à lire ce matin est un extrait de la lettre de Paul aux Ephésiens (version *Bible du Semeur, BS*) :

Ep 5.15-21

→ un texte qui nous parle de cette expérience toute particulière que Dieu accorde au croyant de faire, à savoir le fait de pouvoir être rempli du Saint-Esprit.

NB. Etre « rempli du Saint-Esprit », à ne pas confondre avec le « baptême de l'Esprit », qui correspond au fait de recevoir le Saint-Esprit lors de la conversion (càd lorsqu'on accepte le salut par la foi en Jésus-Christ).

- Nous croyons que tous les croyants reçoivent le Saint-Esprit lors de leur conversion (= sont baptisés de l'Esprit)...
- Mais l'expérience montre que tous ne sont pas nécessairement toujours remplis de l'Esprit, bien que tous pourraient et devraient l'être.

J'aimerais ce matin réfléchir un peu à cette question de la plénitude de l'Esprit (plénitude = le fait d'être rempli)... A partir de ce texte d'Ep, qui a ceci d'intéressant qu'il décrit avec peut-être un peu plus de détails la nature de cette plénitude. J'expliquerai au fur et à mesure de ce message les raisons qui ont fait que j'ai préféré lire ce passage dans la version de la *BS*.

I. « Laissez vous constamment remplir ... »

Au v. 18, Paul exhorte les Ephésiens à « se laisser constamment remplir par l'Esprit ». La plupart des traductions classiques (par ex. la *Colombe, BC* & la *Traduction Œcuménique, TOB*) ont « soyez remplis ». Vous allez me dire qu'il n'y a pas beaucoup de différence entre les 2... Et bien si ! Et ce, à 2 niveaux.

(1) L'accent est mis sur le fait qu'il s'agit d'un ordre qui doit durer dans le temps. Paul ne dit pas « soyez remplis par l'Esprit en telle ou telle occasion », mais bien « soyez *constamment* remplis par l'Esprit ». La traduction de la *BS* rend mieux cette nuance, qui se trouve effectivement dans le grec (emploi d'un impératif *présent* et non d'un aoriste). L'idée est donc que le chrétien doit

continuellement être rempli par l'Esprit, jour après jour et pendant toute la vie. La plénitude n'est pas un état temporaire réservé aux occasions spéciales, elle est la norme de la vie chrétienne.¹

(2) Le 2^{ème} aspect qui est mieux rendu par la traduction de la BS (« Laissez-vous constamment remplir ») est le fait que cette plénitude est à la fois * cadeau de Dieu et * conquête humaine. Là encore, le « laissez-vous » est plus proche de la nuance exprimée par la forme verbale employée en grec (impératif présent *moyen*). Ainsi, d'un côté, l'aspect passif (réflexif) nous rend attentifs à l'œuvre de Dieu : c'est lui qui remplit ; mais de l'autre côté, l'aspect impératif nous rappelle que nous sommes face à un commandement qui s'adresse à notre volonté. Si nous sommes chrétiens, nous *devons* rechercher la plénitude par l'Esprit. Elle est certes œuvre de Dieu, mais l'apôtre est clair : nous avons aussi un rôle à jouer.

II. « ... par l'Esprit ... »

« Laissez-vous constamment remplir *par l'Esprit* ». Il y a de nouveau là une différence avec les versions traditionnelles... Elles disent « Soyez remplis *de* l'Esprit » (BC & TOB), alors que le grec a en réalité, – comme le rend la BS –, « *par* l'Esprit »... C'est ce qu'on appelle (pour les amateurs de grammaire !) un *datif instrumental*, qui décrit la chose ou la personne par le moyen de laquelle une action se fait. Ce qui signifie que dans ce texte, Paul ne parle pas d'abord de l'Esprit comme de ce qui remplit le croyant, mais comme de ce qui permet de remplir le croyant. C'est un peu subtil mais important ! Le Saint-Esprit est donc davantage le moyen par lequel les croyants sont remplis : c'est par le moyen du Saint-Esprit qu'ils peuvent être remplis...

Le problème de cette traduction, c'est qu'elle ne précise pas la nature du contenu... Les croyants sont remplis par le moyen de l'Esprit, d'accord, mais de quoi ou de qui sont-ils remplis ? Pour répondre à cette question, il faut remonter un peu dans l'épître, jusqu'au chap. 3 (v. 14-19).

Ep 3.14-19

Dans ce passage, Paul demande au Père qu'il accorde aux Ephésiens d'être fortifiés dans leur être intérieur (v. 16), que Christ habite dans leur cœur (v. 17). Ainsi, dit-il (v. 19), « vous serez à même de connaître cet amour qui surpasse tout ce qu'on peut en connaître, *et vous serez ainsi*

¹ La Parole parle en fait de 2 types de plénitude :

- i) La plénitude-saturation (Blocher), cette plénitude qui est continue, norme de la vie chrétienne, comme ici en Ep 5.18. Il y a 6 autres textes qui parlent de ce type de plénitude, et à chaque fois ce sont soit l'adjectif *plèrès*, soit le verbe *plèrousthai* qui sont employés. A chaque fois, la grammaire suggère qu'il s'agit d'un état durable (impératif présent).
- ii) Mais la Bible emploie aussi un autre terme pour parler de plénitude : le verbe *pimplèmi*. Et là, à chaque fois que *pimplèmi* est employé, c'est à l'aoriste (7 x / 8). L'idée est alors plus celle d'une plénitude soudaine, comme une sorte d'afflux d'énergie spirituelle en une situation précise. Ces emplois concernent tous la capacité de parler pour Dieu. Avec *pimplèmi*, c'est donc une plénitude soudaine, un afflux d'énergie spirituelle au service de la Parole, qui donne l'assurance, la puissance et la sagesse (comme Pierre à la Pentecôte).

remplis de toute la plénitude de Dieu ». Vous serez ainsi remplis de toute la plénitude de Dieu... Ce qui remplit les croyants, c'est donc la plénitude de Dieu. C'est quoi, cette « plénitude de Dieu » ? Et bien, c'est expliqué dans le même passage : c'est le Père (v. 14), le Fils (v. 17), et le Saint-Esprit (v. 16). Ce sont donc les 3 personnes de la Trinité divine qui viennent remplir le croyant.

L'idée est alors que les croyants sont remplis de la plénitude de Dieu, et que c'est le Saint-Esprit qui se charge de réaliser cela en eux. Cette plénitude – Dieu en tant que Père, Fils et Saint-Esprit – vient remplir le croyant, imprégnant tout son être intérieur, pour ne laisser aucune place à des pensées, des sentiments ou une volonté opposés à Dieu.

Vous pensez peut-être que je suis en train de pinailler pour pas grand-chose. Et pourtant, il me semble qu'on a là quand même quelque chose d'assez important. Parce que lorsque nous considérons la présence de Dieu en nous uniquement par rapport au Saint-Esprit, nous risquons de rester à un niveau plus subjectif, de ressenti ou d'expérience plus ou moins émotionnel(le), pas toujours très vérifié(e) et vérifiable (« Le Seigneur m'a dit ! »)... Le fait par contre de comprendre que c'est le Dieu trinitaire Père Fils et Saint-Esprit qui vient nous remplir nous sensibilise davantage à l'aspect concret des choses : parce que cela veut dire, par ex., que cette plénitude de Dieu en nous devrait se voir manifestée par une transformation de nos personnes à l'image de Christ, à sa ressemblance, comme le rappelle l'apôtre Paul dans une autre de ses lettres (2 Co 3.18) ; ou encore que cette plénitude devrait nous amener à une plus grande conformité de nos attitudes et comportements au projet de Dieu (*shalom*, justice, paix, etc.). Et on n'est plus là dans le seul domaine du ressenti et de l'expérience intérieur(e)... C'est de changement de vie dont il est question !

Etre rempli de la plénitude de Dieu a donc des conséquences très pratiques et concrètes sur la vie du croyant... Et c'est sur ces conséquences que je voudrais maintenant me pencher.

III. « ... ainsi vous ... » (→ les conséquences de la plénitude)

Ces conséquences, elles sont mentionnées aux v. 19-21 du chap. 5. Avant d'entrer dans le détail, il vaut la peine de considérer un peu la structure du texte. En fait, en grec, les v. 18-22 d'Ep 5 ne forment qu'une seule et même phrase. Le verbe principal, c'est celui que nous avons étudié jusque maintenant, c'est le « laissez-vous remplir ». Il est suivi de 5 participes présents, qu'on trouve dans les versets 19-21 :

vous entretenant par des psaumes, des hymnes, des cantiques / chantant et célébrant le Seigneur de tout votre cœur / rendant grâce à Dieu le Père / vous soumettant les uns aux autres (...)

– d'après la BC –

Bien que ces participes aient souvent été traduits par des impératifs (entretenez-vous / chantez et célébrez / rendez grâces / soumettez-vous – cf. la *BC*), il est en fait plus juste de les considérer comme des *participes de conséquence*, comme le fait la *BS*.

| | |
|---|---|
| (Laissez-vous remplir par l'Esprit...) |) |
| (<i>AINSI</i>) |) |
| (- vous vous entretenez - ou, <i>BS</i> : vous vous encouragez) |) |
| (- vous chanterez et célébrez - ou, <i>BS</i> : vous louerez) |) |
| (- vous rendrez grâces - ou, <i>BS</i> : vous remercierez) |) |
| (- vous vous soumettez - ou, <i>BS</i> : idem) |) |

Ces participes décrivent donc le résultat, les conséquences, de la plénitude de l'Esprit. J'aimerais revenir sur ces conséquences.

1^{ère} conséquence (v. 19) : vous vous encouragez mutuellement par le chant de psaumes, d'hymnes et de cantiques inspirés par l'Esprit, vous louerez le Seigneur de tout votre cœur par vos chants et vos psaumes

Ceux qui sont remplis par le Saint-Esprit sont capables d'offrir à Dieu la louange qu'il mérite. Le verset est intéressant, parce qu'il nous montre ce que sont les 2 dimensions de la louange :

1. il y a une dimension horizontale, où chacun exhorte l'autre, l'encourage par des chants, des hymnes et des cantiques, c'est-à-dire quelque part en partageant ce que Dieu a fait pour lui ;
2. et une dimension verticale, selon laquelle chacun adresse sa louange à Dieu, de tout son cœur (c'est-à-dire avec tout son être).

Nous oublions souvent la 1^{ère} perspective ! Si nous concevons bien la louange comme étant adressée à Dieu, nous sommes beaucoup plus timides en ce qui concerne l'exhortation et l'encouragement mutuels... Et pourtant, cela fait partie intégrante de la louange, et ce serait une formidable source d'enrichissement si nous le vivions davantage entre nous !

2^{ème} conséquence (v. 20) : à tout moment et pour toute chose, vous remercierez Dieu le Père au nom de notre Seigneur Jésus-Christ

Ceux qui sont remplis par le Saint-Esprit adressent leur reconnaissance à Dieu. Je relève rapidement les 3 aspects de cette reconnaissance :

1. elle est régulière, constante, à tout moment. Cela signifie que notre reconnaissance ne devrait pas être dépendante des circonstances, comme elle l'est souvent.
2. elle est pour toute chose. Cela ne veut pas dire être reconnaissant pour le mal ou l'épreuve en pensant que Dieu en est l'auteur, mais plutôt reconnaître que Dieu utilise la souffrance pour forger notre caractère, notre persévérance et notre espoir (cf. Rm 5.3-5). Cela peut sembler bien difficile... Il faut nous rappeler qu'une telle attitude n'est possible que parce qu'elle est la conséquence du fait d'être rempli de Dieu par l'Esprit.
3. enfin, cette reconnaissance est adressée à Dieu le Père, au nom de Jésus-Christ, c'est-à-dire sur la base de ce que Jésus est et de ce qu'il a fait pour son peuple par sa mort et sa résurrection.

Se rappeler la personne du Christ et son œuvre permet d'être reconnaissant, même dans l'épreuve.

3^{ème} conséquence (v. 21) : et par respect pour le Christ, vous vous soumettez les uns aux autres

Ce dernier participe introduit aussi une nouvelle section (5.22-6.9), liée à ce qui précède. C'est un peu étonnant de voir que la soumission est une des conséquences de la plénitude de Dieu par l'Esprit... Ce n'est pas forcément là ce qu'on attend de la plénitude : nous pensons plutôt – il me semble – que la plénitude en nous devrait se traduire par des convictions plus fortes, plus de « victoires », des miracles, des dons spectaculaires, voire une plus grande autorité sur les autres, etc. Et Paul nous parle d'une plénitude qui conduit à la soumission ! Finalement, c'est assez logique : se soumettre les uns aux autres va tellement à l'encontre de nos instincts naturels que cela ne peut qu'être le résultat de l'œuvre de Dieu en nous... Mais là aussi, cela ne veut pas dire que nous n'ayons pas des efforts à faire !

QUESTIONS : A QUOI ME CONDUIT MA PLENITUDE ? QU'EST-CE QUE J'EN ATTENDS ?

Force est de constater qu'il y a souvent un certain décalage entre nos attentes et ce qui se trouve dans notre texte. Alors que nous comprenons souvent la plénitude comme un état nous permettant d'être plus forts, d'arriver à des convictions personnelles plus affirmées (par rapport auxquelles plus personne n'a rien le droit de dire, parce que « ça vient du Saint-Esprit »), ou encore de faire des expériences émotionnelles fortes, etc., Paul nous parle dans ce texte d'Ep d'une plénitude qui a pour but de nous aider à vivre ensemble, par l'encouragement mutuel par la louange, la reconnaissance à tout moment et pour toute chose, et par la soumission mutuelle qui nous fait tellement défaut et qui est pourtant la volonté de Dieu pour nous. Pourquoi ? Parce que c'est ainsi que Dieu construit son Royaume...

DONC : Ce qu'il est important de relever, je crois, c'est que la plénitude de Dieu en nous par l'Esprit nous place avant tout dans des relations normales avec Dieu et avec les autres croyants – relations normales vécues dans la volonté de Dieu. C'est dans de telles relations, et non dans des phénomènes surnaturels ou extraordinaires, qu'il nous faut chercher les signes de la plénitude de Dieu. Cf. John Stott, qui écrivait : « La plénitude de l'Esprit implique moins une expérience privée d'ordre mystique, qu'une relation morale avec Dieu et nos prochains ».

C'est ainsi, en nous laissant constamment remplir de Dieu par l'Esprit, que nous verrons se combler les aspirations les plus profondes que nous pouvons avoir en tant que chrétien... C'est sûr, il y a certaines de nos perspectives qui doivent changer...

Une dernière question se pose, cependant, et c'est par elle que j'aimerais conclure : *Comment faire pour être rempli de Dieu ?*

Conclusion : Comment faire ?

Tout d'abord, je crois qu'il faut – tout simplement – **désirer la plénitude**. Quelqu'un a dit : « On ne peut pas faire boire un âne qui n'a pas soif »... Avons-nous soif de la plénitude de Dieu ? Dieu ne nous imposera pas une plus grande mesure de sa présence en nous si nous ne la désirons pas.

Nous devons bien sûr ensuite **renoncer au péché**. L'épître aux Ephésiens est pleine d'exhortations dans ce sens... Nous ne pouvons pas aspirer à la plénitude de Dieu si nous continuons à mentir, à voler, à commettre des actes répréhensibles sous l'effet de la colère, à tenir des propos indécents, à calomnier les autres, etc., etc.

Il ne faut pas seulement renoncer au péché, il faut aussi **se consacrer à Dieu**. Paul écrit en Rm 6.13 « Ne livrez plus vos membres au péché, ..., mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu » ; en Rm 12.1 « Je vous exhorte ... à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu ». Cela veut dire remettre à Dieu tout ce qui fait notre vie...

Enfin, nous devons être conscients que pour être remplis de Dieu nous avons **besoin des autres, de nos frères et sœurs**... Il est frappant de voir que souvent, lorsque le NT parle de plénitude, il le fait, non pas dans un sens individualiste, mais en relation avec l'Eglise. Un auteur a écrit :

« Pour être remplis de l'Esprit, nous avons besoin des frères et sœurs qui nous enseignent, nous exhortent, nous encouragent, nous avertissent, mais aussi de ceux qui exercent notre patience, notre amour, notre bonté et notre longanimité... Pour mûrir, le fruit de l'Esprit n'a pas seulement besoin du soleil de l'amour divin. Il lui faut aussi les ondées, certes moins agréables, des déceptions causées par ceux que l'on aime ».

La plénitude est aussi une affaire communautaire, nous l'oublions trop souvent.

La bonne nouvelle, c'est que nous pouvons, aujourd'hui, entrer pleinement dans ce projet de Dieu. Depuis la Pentecôte, en effet, l'Esprit n'est plus comme dans l'AT répandu sur certaines personnes seulement et pour des tâches particulières. Tous ceux qui ont accepté de suivre le Christ reçoivent désormais le Saint-Esprit, sans considération de personnes. Même les plus humbles et ceux que la société méprise peut-être (les disciples n'étaient pour la plupart que des pécheurs, càd des gens sans instruction ; il y avait même parmi eux des femmes – c'est pour dire : vraiment tout le monde !). Tous peuvent donc aussi faire cette expérience de la plénitude en eux de Dieu, par l'Esprit.

Puisse alors ce rappel de l'événement de la Pentecôte nous encourager, qui que nous soyons et quelque soit notre situation, à la rechercher !

Amen.